

Algérie

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Algérie : sortie(s) de guerre : 1962-1965 / sous la direction de Vincent Joly et Patrick Harismendy

A pour autre édition sur un support différent : Algérie sortie(s) de guerre, 1962-1965 sous la direction de Vincent Joly et Patrick Harismendy 2019 Rennes Presses universitaires de Rennes Histoire 978-2-7535-5958-5

Autre(s) responsabilité(s) : Joly, Vincent (1953-....) historien (Directeur de publication)
Harismendy, Patrick (1962-....) historien (Directeur de publication)
Centre de recherches historiques de l'Ouest Rennes (2006-2016) - Organisateur de réunion

Publication : Rennes : Presses universitaires de Rennes, DL 2014

Description matérielle : 1 volume (230 pages) : cartes, tableaux, graphiques couverture illustrée en couleurs ; 24 cm

Collection : Histoire Série Histoire politique de la France au XXe siècle

ISBN : 978-2-7535-3264-9

EAN : 9782753532649

Appartient à la collection : Histoire. Série Histoire politique de la France au XXe siècle 2274-9721
Histoire (Rennes) 1255-2364

Classification décimale Dewey : 965.046

Note sur la responsabilité : Textes issus de la journée d'études organisée par le CERHIO à Saint-Brieuc le 26 septembre 2012

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliographiques. Index

Résumé ou extrait : Souvent prisonnier de "mémoires affrontées ", le traitement historique de la guerre (l'Algérie a eu peine à sortir de tels horizons. Qu'il s'agisse des mémoires combattantes (surtout françaises), de celles des victimes de toutes natures, de leurs collatéraux, voire (les Etats, la liste est longue (les travaux portés par le besoin - plus ou moins conscient - de faire le deuil, sans qu'on sache

toujours ce qui relève de la mise à jour objectivée ou de l'enfouissement. En la matière, la période postérieure au 19 mars 1962 est souvent absorbée, dans les images mentales des métropolitains, par un besoin de passer à autre chose, qu'exprime bien l'idée de liquidation du passé colonial. Il y a là, au coeur de l'événementialité, une asymétrie voisine et violente, rappelant celle vécue après septembre et surtout décembre 1944.1 oblitération métropolitaine des violences, qui de militaires deviennent au printemps et à l'été 1962 désormais civiles (dans leur immense majorité), doit donc être évaluée. La compréhension de ce hiatus est en effet centrale pour saisir les mécanismes de sorties de guerre. Il y a d'abord celles des hommes (supplétifs, soldats perdus de l'OAS, militants anticolonialistes, prêtres) dont les destins basculent entre la fuite éperdue et l'espoir bientôt démenti de pouvoir " faire société " en Algérie. Il y a ensuite celles de l'Etat qui génère des temporalités différentes allant de l'urgence du rapatriement et de l'insertion (pour les Français) en métropole aux illusions de maintien d'une présence militaire ou industrielle en Algérie. Enfin, il y a les échos régionaux de la guerre. A cet égard, l'intégration économique voire sociale des rapatriés n'exclue ni des conflits d'identités individuelles, ni de profonds clivages politiques dont les effets se font encore sentir : le combat anticolonial étant la matrice d'une génération.

Sujet - Nom géographique : Algérie -- 1954-1962 (Guerre d'Algérie) -- Influence Algérie -- 1962-....

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Actes de congrès